

Président de l’association des diabétiques de l’Ouest, il présente cette association ainsi que les motivations de la marche sportive organisée dimanche 25 novembre dernier, à Bafoussam.

Qu’est-ce qui justifie l’organisation de cette activité ?

C’était notre façon de joindre à la communauté internationale pour commémorer la journée mondiale de diabète. Le thème de cette année porte sur ‘’la famille et diabète’’. L’objectif était de sensibiliser la population sur la prévalence de cette maladie au sein de cette population ; également pour montrer à la population l’existence d’une association des diabétiques qui est une structure appropriée pour les encadrer et leur apporter un meilleur suivi. Le troisième objectif c’est de montrer la relation qui existe entre le diabète et la famille. La famille en quelque sorte peut être considérée comme un hôpital de maison. En principe, la famille a rôle majeur à jouer dans la problématique des maladies chroniques à l’instar du diabète.

Qu’est-ce qui explique le choix d’une marche sportive pour lancer ces activités relatives à la journée mondiale de diabète ?

Le sport d’abord pour la sensibilisation, mais surtout pour montrer l’importance du sport le traitement du diabète.

Comment est organisée votre association et comment se déploie-t-elle ?

C’est une Ong qui a pour objectif d’œuvrer pour la prévention de cette maladie-là et la prévention a ceci de particulier qu’on doit déployer une stratégie pour y parvenir. Le regroupement des malades est un moyen idoine pour le faire. On ne peut pas suivre un malade si on ne peut pas le maitriser, d’où l’importance de les regrouper. Nous les regroupons et nous leur offrons des services de prévention.

Peut-on avoir quelques statistiques sur la prévalence du diabète dans la région de l’Ouest ?

Dans la région de l’Ouest, ce n’est pas tout à fait ça. Mais au niveau national, la prévalence est de l’ordre de 2 à 3%. Et quand on dit 3%, on ne tient pas compte du diabétique avec hypertension ; du diabétique avec d’autres complications. Donc il ne faut pas simplifier cette prévalence, elle est vraiment forte. Elle est au-delà des 3% dans la réalité.

Existe-t-il des facteurs qui exposent davantage les populations de la région de l’Ouest au diabète ?

Effectivement, il y a cette sédentarité que nous sommes entrain de combattre avec des marches comme celles que nous venons d’organiser. Il y a l’obésité qui tient d’un mode de vie malsain ; il y a l’alcoolisme auquel nous nous adonnons à cœur joie ; il y a le tabagisme. Pour être en confirmité avec le thème de l’année, il y a des antécédents familiaux du diabète qui sont aussi un autre facteur de risque.

Quels conseils aux populations aux diabétiques en particulier ?

Je leur demande de rejoindre l’association des diabétiques parce que c’est le seul et unique moyen pour bénéficier des accompagnements des spécialistes. On ne peut pas être éparse et bénéficier de quel que appui que ce soit. Regroupé, on revendique mieux ses droits en tant qu’individu, en tant que malade…Et puis on bénéficie d’un appui de ceux-là qui ont la charge de vous accompagner dans votre maladie.

Interview réalisée par GT